

COLLOQUE

université
PARIS
DIDEROT
PARIS 7
UNIVERSITÉ PARIS VAL DE SEINE

www.univ-paris-diderot.fr

 facebook.com/univparisdiderot

 [parisdiderot](https://twitter.com/parisdiderot)

 youtube.com/user/DiderotParis

 Paris Diderot

 Paris Diderot

© Université Paris Diderot. Direction de la Communication, nov 2015 / Imprimerie centrale

PENSÉE
LUMIÈRE
ARCHITECTURE

Entrée libre. Inscription conseillée

UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT

5 rue Thomas-Mann Paris 13^e
RER/M^o Bibliothèque François-Mitterrand
Bus : 89, 62, 64, 325 - Tram : T3a



Judi 3 décembre 2015 - 9h>18h
UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT

MATINÉE

Animé par **Arnaud Timbert**

Historien de l'architecture (Lille) - Conseiller à l'architecture INHA

Ouverture par **Christine Clerici**, Présidente de l'université de Paris Diderot et **Philippe Bach**, Directeur Ecole Val de Seine

Sous le signe de la lumière, film réalisé par **Alain Monclin** (durée : 11 minutes)

Réalisateur - Direction de la communication – Université Paris Diderot

► Marie-Pierre Baudrier

Professeur de philosophie - Université Paris Diderot

Lumières néo-platoniciennes. Constitution d'une métaphysique de la Lumière au travers du néoplatonisme de Plotin à Ficin.

Le néoplatonisme fut l'un des courants de pensée parmi les plus importants de notre histoire. Loin d'utiliser la lumière comme simple métaphore, il l'érige comme émanation du divin donnant être et vie à toute chose. De l'antiquité tardive avec les grandes figures de Plotin et de Proclus, en passant par le christianisme néoplatonisant de Denys jusqu'au néoplatonisme renaissant d'un Ficin, la Lumière est la matérialisation de l'Intelligible pur. En cela nous sommes fondés à dire que ce courant est à l'origine d'une métaphysique de la Lumière qui s'achève et s'abîme dans une Mystique de la Lumière.

► Nicolas Reveyron

Professeur, histoire de l'Art et Archéologie - Université Lumière-Lyon 2

Eclairage naturel et ambiances colorées dans les églises médiévales.

La lumière et les couleurs constituent deux réalités indissociables. L'Antiquité a très tôt mesuré l'importance du fait, aussi bien dans des applications concrètes, comme l'éclairage intérieur des temples, que pour des interrogations philosophiques (sur la vision, par exemple) ou dans une optique plus spirituelle, voire sotériologique. Chez Prudence (348-405-410), par exemple, leur association nécessaire ne relève pas seulement de la physique, elle touche aussi à quelque chose de vital ; dans une relation antinomique avec l'obscurité et la nuit, cette association acquiert une dimension cosmique, essentielle, et implique directement le spectateur, l'homme. Or, la lumière et les couleurs constituent un couple culturel, étroitement articulé avec l'architecture.

Pause

► Laurence de Finance

Conservateur général honoraire du patrimoine

Le vitrail, passeur de lumière

Le vitrail est un art monumental qui est le support privilégié de l'art de la lumière dans l'architecture. Pour un architecte, son iconographie n'a qu'une importance secondaire, son rôle premier étant de clore une baie en laissant entrer la lumière dans un édifice. Passeur de lumière, le vitrail se fait créateur d'ambiance, car il capte la lumière, la filtre, l'absorbe avant de la renvoyer transformée plus ou moins colorée à l'intérieur d'un édifice.

La lumière prend vie en traversant un vitrail ; sa « vitalité » se manifeste différemment en fonctions de l'heure, des saisons, de l'orientation, du climat et des couleurs du support traversé.

► Jonathan Truillet

Conservateur régional des Monuments Historiques - DRAC Champagne-Ardennes

Electricité et architecture religieuse : l'exemple de la mise en lumière des églises parisiennes au XX^e siècle.

Traditionnellement, la mise en lumière de l'intérieur des lieux de culte catholiques reposait sur un ensemble de règles liturgiques très strictes. L'éclairage par des lampes à huile mécaniques ou à gaz

dans le courant du XIX^e siècle n'avait pas modifié les conceptions des membres du clergé en la matière. Rétifs à toute innovation dans ce domaine, ces derniers se sont longtemps opposés à l'introduction de nouvelles techniques d'éclairage qui risquaient selon eux de banaliser l'espace du culte. Malgré ce conservatisme affiché, les avantages évidents de l'électricité ont facilité sa diffusion rapide dans les églises. En Angleterre, on trouve mention des premières électrifications d'églises dès les années 1880.

Conclusion de la matinée par **Arnaud Timbert**

APRÈS-MIDI

Animé par **Olivier Namias**, Journaliste

► Eric Monin

Professeur, Histoire de l'Architecture, ENSA Paris-Val de Seine. Chercheur au LACTH, ENSAP de Lille

Les monuments enluminés

Les premiers spectacles « Son et Lumière » inventés en France au début des années cinquante ont contribué à transformer l'image de l'architecture monumentale soudain projetée sur l'avant-scène médiatique. Grâce à l'habile combinaison d'effets sonores et lumineux capables de simuler le mouvement, de nombreux châteaux devenaient ainsi la toile de fond et le personnage principal de récits historiques capables d'animer une architecture à la fois recomposée et dématérialisée par la lumière. Cette communication propose de mettre en exergue la diversité et l'ingéniosité des dispositifs utilisés pour produire ces fantasmagories tout en soulignant comment la technique s'est mise au service d'un projet artistique savamment planifié.

► Daniel Siret

Architecte dplg, directeur du laboratoire CNRS AAU (Ambiances, Architectures, Urbanités).

La lumière au scalpel, ou la dynamique des taches solaires et des taches d'ombre dans la pensée architecturale de la modernité

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, les questions relatives à la dynamique du rayonnement solaire prennent progressivement place dans la pensée architecturale et urbaine occidentale. L'une des manifestations les plus tangibles de ce mouvement est l'autonomisation progressive des taches solaires et des taches d'ombres dans l'expression du projet. D'abord conçues comme de nouvelles données concourant aux savoirs techniques de la construction (en particulier dans la recherche des orientations solaires optimales), les taches d'ombre et de soleil s'immiscent progressivement dans la conception architecturale jusqu'à former l'un des éléments caractéristiques de l'esthétique de la modernité.

Pause

► Vincent Thiesson

Architecte concepteur lumière, Agence ON

La mise en lumière des édifices à partir d'exemples réalisés par l'intervenant.

► Hélène Marcoz

Concrete jungle - Hélioscopie cinétique. Série de photographies argentiques couleur 2013-2015 Dans cette série de photographies, l'appareil enregistre le parcours de l'ombre et de la lumière produit par la rotation de la Terre dans des espaces architecturaux singuliers. Le couple ombre/lumière est inhérent à l'histoire de la représentation. L'ombre incarne le passage d'une dimension à l'autre, du volume au dessin, et matérialise la relation de l'espace et du temps. Dans ces images, l'instant photographique est fragmenté en strates, grâce à la surimpression, et la durée apparaît sur un seul et même visuel comme une «mise à plat» du temps.

Conclusion par **Olivier Namias**